

septembre 2002
vol. 1 no. 2

le bulletin semestriel
de Dynamo Théâtre

pointfixe

Point fixe : à tout seigneur, tout honneur !

Le titre de notre bulletin peut en avoir intéressé certains. Ce terme est une clé fondamentale du processus créatif de Dynamo Théâtre. Toutefois, Dynamo Théâtre n'en est pas l'auteur. Nous le devons à Jacques Lecoq, grand homme de théâtre et grand pédagogue, qui nous a quittés le 21 janvier 1999. Monsieur Lecoq, nous vous remercions de votre apport si riche à notre pratique.

Dans *Le Corps poétique*, Jacques Lecoq écrit : «Le calme est maintenu par deux forces contraires qui luttent. L'équilibre est vu en mouvement. Le point fixe bouge autour de lui-même sans se perdre. L'économie des actions physiques se renouvelle dans le corps de chacun. Il n'y a pas de mouvement sans point fixe.»

Et dans *La Leçon de théâtre et les leçons du Mouvement*, le journaliste Christophe Merlant cite les paroles de Jacques Lecoq : «Si l'on prend l'exemple du Mouvement il existe un point fixe, qui le définit. Ça peut être un état au-delà des émotions, dans le calme qui se dévoile lorsque l'on porte le masque neutre, une économie des actions du corps humain. Ce sont des choses qui ne changent pas. Comme le Galop qui se trouve dans le galop d'un cheval grec et celui d'un cheval d'aujourd'hui. Bien sûr le Geste absolu, unique, on ne le découvre jamais et sans doute n'existe-t-il pas... Mais il agit sur nous comme une «tentation», celle des choses dont on voudrait qu'elles existent toujours. C'est une quête qui nourrit la création.»

C'est dans cet esprit que le Point fixe essaie cet automne de saisir le mouvement de la

diffusion et ses défis.

Bonne lecture!



Jacques Lecoq



La diffusion ...
pas si simple
qu'il n'y paraît

2



En recherche

4



En tournée

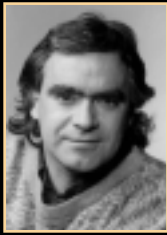
4



Du nouveau

4

Propos recueillis par Annie
Gascon lors d'entrevues avec



Pierre Leclerc,



Geneviève Guoin,



et Marta Candia.

Tour de piste

À DynamO Théâtre tout s'est passé très vite. À l'été 1981, année de notre fondation, nous offrons dix représentations de *Circus*. L'année suivante, la cadence augmentait sensiblement avec 47 représentations à l'horaire de tournée de *Circus 82*. Dès la troisième saison, *Dynamogénique* atteignait 189 représentations et nous effectuons notre première tournée en Europe et aux États-Unis. Depuis, ce rythme ne s'est presque jamais démenti. Les dieux de la diffusion semblaient être tombés dans notre berceau. Mais ce n'était pas si simple qu'il n'y paraissait.

Certains facteurs artistiques ont prévalu à cette rapide ouverture sur le monde dont, bien sûr, la nature même de notre projet : un genre théâtral nouveau qui explorait l'émotion du mouvement par delà la parole et une structure de spectacles à numéros, modifiable à l'infini, qui s'accommodait de toutes les exigences techniques et de toutes les cases horaires possibles. Mais intuitivement, nous avons également une disposition naturelle à mettre à profit toutes les occasions qui s'offraient à nous malgré la précarité de notre jeune entreprise. Bon an mal an, ces décisions, souvent prises à l'aveugle,

La diffusion internationale ...

ont provoqué et déterminé l'organisation de notre structure. Fondamentalement, nous n'avions pas véritablement le choix, car il en allait de la survie même de la compagnie. De maigres subventions, doublées d'un statut à projet, ne permettaient en aucun temps l'inaction : pour créer, il fallait vendre, jouer nos spectacles le plus souvent possible et rejoindre le plus grand nombre de spectateurs. La vie de nos premiers spectacles s'essouffait trop rapidement : le territoire québécois ne suffisait plus. Après avoir joué pendant trois ans dans le circuit des festivals d'été, dans des conditions de représentations assez difficiles qui allaient plein air, asphalte et joyeuses virées, nous avons décidé d'investir le milieu scolaire, nous dotant du coup d'un rythme de création à l'année et d'une mission de théâtre jeune public.

Si DynamO Théâtre avait reçu au fil des ans des augmentations de subvention substantielles et régulières, aurions-nous eu besoin de tourner autant? Peut-être bien qu'oui, peut-être bien que non. Mais aujourd'hui, grâce ou à cause de cette nécessité financière, notre désir de nous ouvrir sur l'international s'est gonflé, des contacts privilégiés se sont tissés, un marché s'est développé. Les portes se sont ouvertes sans doute plus rapidement et plus facilement que pour d'autres. Mais il ne suffit pas qu'elles s'ouvrent. C'est alors que commence le véritable travail...

De marché en foire

L'automne est toujours très chargé à DynamO Théâtre alors que se bousculent sur le calendrier foires et marchés internationaux. Deux personnes à l'interne œuvrent à temps plein au développement de marché et de public : à la relève de **Pierre Leclerc, Louise Poulin, JoAnne Martel, Georgine Vaillant, Paul Tanguay, Roger Besner, Sylvie Deslauriers, Suzanne Gosselin, John Lambert, Dominique Guyamier, Nicola Merola et Frédéric Plante**, Geneviève Guoin, remplacée temporairement par Valérie Giguère, s'occupe aujourd'hui du

Québec, du Canada, des États-Unis, de l'Europe non-francophone et de l'Asie tandis que Marta Candia traite avec l'Amérique latine, l'Espagne et le Portugal. À cette équipe se joignent aussi des agents belges, André-Marie Lomba et David Lomba de Promotion des Arts de la Scène, qui représentent DynamO Théâtre dans toute l'Europe francophone. Résultat: *Mur-Mur*, créé en 1987, a donné plus de 1 395 représentations dans 20 pays, alors que *Déséquilibre - le Défi* prenait la route quatre ans plus tard pour près de 330 représentations. Après une année d'intense promotion, Lili a déjà cumulé 150 représentations au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Asie.

Notre participation au Vancouver International Children's Festival en 1985 s'est avérée le premier déclencheur de notre diffusion canadienne et américaine. Depuis, nous sommes présents «sur une base continue» dans les différents marchés et foires du spectacle. En dehors de cela, point de salut. Il faut mettre l'argent et le temps nécessaires à bâtir des relations de confiance réciproques. Nous nous sommes donc abondamment inscrits dans les marchés régionaux : notre présence en kiosque, généralement soutenue par la présentation d'extraits de spectacles, nous a permis d'une part de mieux cerner les enjeux de la diffusion américaine et d'autre part de faire connaître largement notre travail.

L'Amérique du Nord

Aujourd'hui, plus forts d'une certaine connaissance du terrain et d'une expérience certaine, nous avons resserré

notre présence autour d'événements majeurs des États-Unis, dont Performing Arts Exchange, qui couvre la côte Atlantique et Midwest Arts qui couvre le centre du pays. Et nous n'offrons plus que des versions intégrales, plus respectueuses de l'évolution de notre recherche.

Cependant, le retour sur l'investissement n'est pas systématique. Le marché américain

est extrêmement infidèle malgré toute l'admiration qu'il peut porter au travail de DynamO Théâtre. Comme ce marché est

peu subventionné, le *business* prédomine nettement l'artistique. La concurrence entre les diffuseurs est forte et les fonds publics, rares. Le risque artistique n'est donc pas de mise. En outre, le récent mariage forcé entre l'éducation et les arts de la scène a vu naître une nouvelle tendance axée sur le curriculum scolaire et les valeurs pédagogiques. Si forte, que ces diffuseurs ne redoutent même pas l'ingérence artistique pour satisfaire leurs préoccupations et leurs intérêts. Bien que nous ayons joué avec succès dans trente-cinq états et assuré, bon an mal an, des tournées de plus d'une quinzaine de représentations, les promesses du marché américain se sclérosent, plutôt que de s'accroître. Comme la compagnie n'a encore jamais bénéficié d'un *block booking*, chaque arrêt dans une ville se négocie à la pièce. L'effort de vente est le même que celui que l'on déploie au Québec, à la seule différence qu'il rapporte trois fois plus.

En somme, toute nouvelle création ramène DynamO Théâtre à la case départ. La notoriété de la compagnie ne suffit pas à engager les diffuseurs à s'engager: le spectacle, monté, vu et apprécié, est le seul déterminant. D'où l'importance de notre participation annuelle dans les marchés. Nous y sommes souvent l'une des rares compagnies du Québec, voire du Canada.

Les associations internationales

DynamO Théâtre est membre, et ce depuis de nombreuses années, d'associations canadiennes, américaines et européennes qui chapeautent et organisent ces marchés internationaux dont, entre autres, Association of Performing Arts Presenters, Western Arts Alliance et International Association of Performing Arts for Young People (IPAY). La compagnie a également été membre de CAPACOA et de Informal European Theater Meeting (IETM). Ces associations, qui agissent souvent comme groupe de pression ou de lobbying auprès de leur gouvernement, offrent — outre l'accès à un réseau et des possibilités de vente de spectacles — des ateliers, des conférences et des échanges de renseignements essentiels à la compréhension et à la connaissance des différents milieux de la diffusion : tenues d'événements, curriculum de compagnies, projets de tournée, projets de coproduction, etc.



DynamO Théâtre au marché
Western Arts Alliance en 2001

pas si simple qu'il n'y paraît

IPAY à Montréal en 2003

De simple marché itinérant de spectacles, l'IPAY est devenue depuis peu une «association» pour répondre aux besoins sans cesse grandissants des diffuseurs. S'étant déjà installé à deux reprises dans des villes canadiennes, l'événement parrainé par IPAY en janvier 2003 se déroulera à Montréal. Cette venue exceptionnelle au Québec est directement liée à la récente nomination de Geneviève Gouin au conseil d'administration, composé essentiellement de diffuseurs américains, et à l'initiative d'Éric Larivière qui, au marché de Mississauga 2001, recherchait un événement particulier pour souligner le 10^e anniversaire du Centre Pierre-Péladeau. IPAY est de plus en plus fréquenté par des directeurs de festivals étrangers, ses façons de faire se transforment, l'organisme délaisse quelque peu le discours *business* pour favoriser davantage l'artistique. À Montréal, ça vaudra de toute évidence le déplacement: un moindre risque financier jumelé à une importante visibilité. Mais sans une future réitération, vaut mieux rester chez soi.

La Communauté européenne

Le profil des associations européennes est très différent. À titre d'exemple, citons l'IETM, qui existe depuis une vingtaine d'années, dont nous avons été membre. Cette association, qui se veut un lieu d'échanges artistiques, de rencontres informelles entre les programmateurs et les compagnies et, plus récemment, de lobbying auprès de la Communauté Européenne pour le développement des nouveaux programmes, se déplace annuellement de ville en ville, de pays en pays, focalisant du coup sur les modèles artistiques de la région retenue. Cette association est excessivement stimulante artistiquement mais essentiellement axée sur la danse-théâtre, la danse contemporaine et le théâtre pour adultes; voilà pourquoi nous avons pris la décision de nous en retirer, jugeant notre présence inadéquate.

Nous travaillons depuis longtemps avec un agent, installé en Belgique, qui assure notre représentation en France, en Belgique et en Suisse francophone, mais nous cherchions un moyen d'investir plus largement la Communauté Européenne. Au terme d'une nouvelle quête, nous

sommes devenus l'un des premiers membres associés Nord-Américains d'European Network of Art Organisation for Children and Young People (EUnetART) qui regroupe des programmateurs et des compagnies qui œuvrent véritablement dans le domaine du jeune public. Le festival Teatralia de Madrid était cette année l'hôte de la conférence. Heureux et idéal concours de circonstances puisque Lili y était invitée, grâce au travail de développement réalisé en Espagne et au Portugal depuis plusieurs années. Ainsi, les diffuseurs sur place ont pu y assister.

La route de l'Asie

Cependant, la planète ne se limite pas à l'Amérique du Nord et à l'Europe. Plus on se déplace vers l'Est, plus c'est complexe. Changement de cultures, changement de codes. Des

zones s'avèrent totalement inaccessibles pour des raisons politiques, sociales et économiques. Un trou béant sépare la Communauté Européenne et l'Asie. En septembre 1999, nous faisons partie d'une mission culturelle en Chine, organisée à Shanghai et Pékin par Cinars et le ministère des Relations internationales, à laquelle participait également le Théâtre Sans Fil, O'Vertigo et la compagnie Marie Chouinard. Mais ce n'était pas la première fois que DynamO Théâtre se rendait ou jouait en Asie. Dès l'année suivante, nous y retournions en solo pour élargir notre territoire d'investigation jusqu'à Hong-Kong, qui en soi est un monde, et à Taiwan. Nous y avons rencontré Serina Chen, directrice de Taipei Arts International qui, à notre demande, s'est vue invitée à Montréal un mois plus tard par Cinars, ce qui lui a permis d'assister à une représentation de Lili. Une situation de rêve qui a débouché en juin dernier sur une série de représentations de Lili à Taipei et à Hsin-Chu. Pour ce nouveau public, nous avons fait traduire les répliques qui figuraient en surtitres, mais comme nous essayons constamment de nous rapprocher des spectateurs, l'interprète du rôle de Lili a donné trois ou quatre phrases-clés en chinois.



DynamO Théâtre au marché des arts de Shanghai en 2000

En Asie, le contact de personne à personne est très important, surtout la première fois, car ce sont des liens lointains à cultiver, à raffiner, à entretenir. Ainsi, à la suite d'une invitation à jouer quelques représentations de Mur-Mur au festival Jyenkiō à Tokyo en 1995 et d'une relation personnelle établie entre DynamO Théâtre et M. Kaichi Sato de la compagnie Erumu Theatre, la compagnie a été invitée à tourner au Japon cinq années consécutives. Renversant. Il faut comprendre qu'une telle entreprise ne peut se faire sans établir au préalable un partenariat. En créer un ne se fait pas du jour au lendemain, mais une fois établi ... Par ailleurs, on ne saurait négliger le soutien des attachés culturels du

Québec et du Canada dont le travail et les conseils ont également compté énormément. Le marché asiatique est sans l'ombre d'un doute le plus fidèle.

L'Amérique latine

En vingt ans, nous avons parcouru des milles et des milles d'Est en Ouest. Notre désir toujours grandissant de rencontrer de nouveaux publics nous a guidés à la fin de l'année dernière vers le Sud. La profonde connaissance du terrain de Marta Candia a d'abord permis l'élaboration d'une importante base de données sur l'Amérique latine, puis d'organiser deux tournées de prospection dans les principaux pays qui soutiennent un développement culturel, dont le Brésil, l'Argentine, l'Uruguay, le Venezuela et le Chili. Depuis, nous avons participé à deux reprises au marché Feira de Artes Latinoamericanas qui rassemble les intervenants culturels d'Amérique latine mais également ceux d'Europe, d'Afrique et d'Amérique du Nord. Les directeurs de festival et de théâtre sont chaleureux, la volonté de recevoir des compagnies étrangères est réelle et les spectateurs sont nombreux. Une ombre au tableau: le volet jeune public n'existe pas encore dans ces événements, mais c'est sur cet aspect que la compagnie travaille. Autant de conditions malheureusement liées à des décisions politiques tributaires des fréquents changements de

gouvernement, à un manque d'argent notoire attribué à la culture et à une capacité d'accueil trop faible pour cautionner un déplacement très coûteux. Cul-de-sac. Une série brésilienne de quinze représentations au Festival international de théâtre Belo Horizonte et au SESC Pompeia a été compromise quelques semaines avant le départ et deux invitations n'ont pu être honorées : les fonds promis n'ont pas été accordés et la décision a été transmise au dernier moment. Alors qu'ici nous élaborons des calendriers de tournée des années à l'avance, là-bas tout se gère en instantané : tout autant la prise de décision que son renversement. Nous poursuivons malgré tout sans relâche nos démarches et nos contacts auprès des diffuseurs latino-américains. Regroupés dans La Red, association latino-américaine et caraïbe, certains producteurs tentent d'ores et déjà de développer une stratégie d'accueil — via une concordance des dates de la tenue des différents festivals — qui amoindrirait les coûts de transport en assurant aux compagnies invitées un séjour prolongé. Mais en attendant, au terme de tous les efforts déployés depuis cinq ans, seul le Mexique a donné suite concrète alors que Mur-Mur ouvrait en 1998 à Aguascalientes la seconde édition du Festival de théâtre pour enfants et adolescents, Telón Abierto. Mais nous savons d'expérience que le travail, le temps et la persévérance sont de précieux alliés.

D'ailleurs, l'appui que fournissent les délégations et les ambassades à l'étranger constituent des outils précieux pour la compagnie partout où elle va.

La circulation des marchés entre les pays nous permet de ratisser la planète. Nous nous déplaçons en périphérie, nous multiplions les rencontres et les contacts, décuplant du coup l'efficacité des envois postaux de dossiers de presse et de cassettes vidéo. Tout est question de temps : aucune retombée n'est envisageable avant deux ans de pourparlers et de fermes négociations, et c'est un minimum...

En recherche

Artistes invités : une autre source de création

En plus de poursuivre sa propre recherche sur le mouvement acrobatique, DynamO Théâtre puise à d'autres sources pour enrichir sa démarche. En effet, depuis ses débuts, la compagnie invite des artistes dont la pratique l'enrichit et l'ouvre à de nouvelles possibilités. Le dénominateur commun de ces différentes explorations : elles passent par le corps pour arriver à l'émotion. Par le passé, cette ouverture aux autres a occasionné des ateliers avec des artistes d'horizons fort différents, tels Ian Rut, les Colombaioni, Kim Selody, Rosine Rochette et Volcano Theatre. En mai dernier, Rubén Segal, artiste d'origine argentine, accompagné de Juan Miguel Medina Flores, percussionniste, et de Marie-France Bruyère, assistante et interprète, est venu partager une méthode qui exploite les rythmes et la danse dans toute leur complexité pour créer un élan collectif de création. Ces rythmes créés par les interprètes sur leur propre corps et avec les objets qui les entourent constituent un des chemins exploités par Rubén Segal. Ils mènent à la création de danses d'inspiration traditionnelle où la complexité des rythmes et des pas oblige l'interprète à utiliser son instinct plutôt que son intelligence. Le contexte d'une situation dramatique peut ainsi arriver à donner du sens à ces rythmes. Les trente heures de travail réparties en cinq jours ont mené à de courtes créations. Ces résultats ne permettent que d'aborder cette méthode, mais ils sont autant de terrains dans lesquels Jacqueline Gosselin et Robert Dion puisent pour enrichir la méthode de création de DynamO Théâtre. À court terme, Robert Dion compte en intégrer certains aspects dans son travail sur le prochain spectacle.

En tournée

Calendrier du début de cette vingt-deuxième saison, question de passer nous voir si vous êtes dans ce coin de l'Amérique du Nord ou de l'Europe.

Lili

13 octobre 2002	CANADA	Montréal	Pavillon de l'entrepôt (Lachine)
15-24 octobre 2002	Montréal	Maison de la culture Mercier	
29 octobre 2002	Montréal	Salle Désilet (Montréal-Nord)	
12 novembre 2002	ÉTATS-UNIS	Green Bay, WI	Weidner Center for the Performing Arts
14 novembre 2002	Madison, WI	Madison Civic Center	
21 novembre 2002	Poughkeepsie, NY	Bardavon 1869 Opera House	
10 décembre 2002	CANADA	Montréal	Salle Pauline-Julien (Sainte-Geneviève)
11 et 12 janvier 2003	Gatineau	Musée canadien des Civilisations	
16 et 17 janvier 2003	Sainte-Thérèse	Théâtre Lionel-Groulx	
20 au 22 janvier 2003	Montréal	Centre Saidye-Bronfman	
26 janvier 2003	L'Assomption	Théâtre Hector-Charland	
28 janvier 2003	Montréal	Salle Émile-Legault (Ville Saint-Laurent)	
4 février 2003	FRANCE	Hazebrouck	Espace Flandre
6 février 2003	Santes	Espace Agora (à confirmer)	
8 février 2003	Ath	Maison de la culture / Le Palace	
13 février 2003	Les Herbiers	Espace Herbauges	
15 février 2003	Châteaubriant	Théâtre de Verre	
19 au 21 février 2003	Bron	Espace Albert Camus / M.J.C. Louis Aragon	
23 au 25 mars 2003	ESPAGNE	Sabadell	Sala Miguel Hernandez
27 au 30 mars 2003	Cerdanyola del Vallès	Teatro Ateneo	
1 au 6 avril 2003	Grenade	Teatro Alhambra	
28 mai 2003	ROYAUME-UNI	Alnwick	Alnwick Playhouse
23 au 26 mai 2003	Stirling	Mac Robert Arts Centre	
31 mai 2003	Kirkcaldy	Adam Smith Theatre	

Mur-Mur

3 novembre 2002	CANADA	Baie-du-Febvre	Théâtre Belcourt
8 novembre 2002	ÉTATS-UNIS	Lowell, MA	Centre for the Arts, University of Massachusetts
13 au 17 novembre 2002	CANADA	Ottawa	Studio, Centre national des arts
20 au 27 novembre 2002	Montréal	Maison de la culture Pointe-aux-Trembles	
10 février 2003	ESPAGNE	Nerja	Centro Cultural de Villa de Nerja
13 au 16 février 2003	Malaga	Teatro Canovas	
18 et 19 février 2003	Jerez	Teatro Villa Marta	
27 février au 1 mars 2003	La Coruña	Teatro Rosalia de Castro	
4 mars 2003	FRANCE	Coignières	Espace Alphonse Daudet
6 au 8 mars 2003	Saint-Gratien	Théâtre Jean Marais	
11 mars 2003	Bruges	Centre culturel	
13 mars 2003	Le Puy-en-Velay	Centre culturel de Vals	
15 mars 2003	Issoire	Centre culturel / Salle Animatis	
21 mars 2003	BELGIQUE	Tubize	Théâtre du Gymnase
27 mai au 1 juin 2003	ÉTATS-UNIS	Saint-Paul, MN	Flint Hills International Children's Festival

Pour en savoir plus sur les créations et les activités de tournée de la compagnie, nous vous invitons à visiter le site Web de DynamO Théâtre au www.dynamotheatre.qc.ca Vous y trouverez une foule de renseignements.



Congé de maternité

Il y a parfois des priorités qui en bousculent d'autres. En l'occurrence, l'enfant à venir de notre directrice de la mise en marché, Geneviève Gouin.

Ainsi, elle sera remplacée par Valérie Giguère qui prendra le relais en matière de diffusion durant un an.



Valérie Giguère

En plus d'une expérience variée dans la gestion de spectacles, Valérie Giguère a travaillé pendant trois ans à titre d'agente de tournée pour deux entreprises de productions de spectacles.

Renouvellement des forces Prochain numéro

Trouver de nouveaux interprètes, leur permettre de se développer et enrichir leurs compétences, voilà ce sur quoi portera le prochain numéro en février 2003.

Point fixe est un bulletin d'information publié par DynamO Théâtre. Si vous êtes intéressé à recevoir un exemplaire, écrivez à :

Point fixe DynamO Théâtre
911, rue Jean-Talon Est, bur. 131
Montréal (Québec)
Canada H2R 1V5
ou par courriel à info@dynamotheatre.qc.ca

Pour l'ensemble de ses activités, DynamO Théâtre est subventionné par les organismes suivants : le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts du Canada, le Conseil des arts de Montréal, le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, le ministère des Relations internationales, le ministère de la Culture et des Communications du Québec, le Fonds de stabilisation et de consolidation des arts et de la culture du Québec et le service de la culture de la Ville de Montréal.